

*Un lecteur nous décrit son expérience de ce qui ressemble selon lui à une « éjaculation féminine », après stimulation du point G chez sa partenaire. Il s'interroge sur l'origine du liquide tiède qui a jailli avec force et n'avait nullement l'odeur de l'urine.*

Nombre de femmes qui connaissent ce phénomène le vivent bien souvent dans la honte et la gêne par manque d'informations claires sur le sujet. Il est surprenant qu'à l'heure actuelle ce mystère n'ait pas été élucidé, démontré et reconnu scientifiquement. Or la multitude des témoignages convergents laisse à l'heure actuelle peu de place au doute. Certaines recherches confirment qu'il s'agit bien d'une émission d'un liquide par l'urètre, en quantité et en fréquence variables. Si certaines femmes en font un vécu habituel, d'autres par contre semblent ne le vivre qu'une seule fois au cours de leur vie sexuelle. Certaines femmes n'y auraient jamais accès - pourquoi ? L'énigme est entière. Ce serait effectivement lié à la stimulation du point G, parfois du clitoris – ou des deux ensemble – qui aboutirait à une intensité orgasmique toute particulière.

On ignore toujours la nature exacte et la source de ce liquide à l'apparence claire ou laiteuse, inodore au goût sucré, aigre ou amer. Le liquide est expulsé par l'urètre, à l'instar de l'éjaculation masculine. Certaines hypothèses désignent les glandes de Skènes comme responsables de la sécrétion du liquide. Malgré la somme des descriptions datant de l'antiquité ou émanant de tribus d'Afrique ou d'Océanie, la controverse divise toujours les spécialistes. Quoi qu'il en soit, avec prudence et sans en faire un « must », il est peut-être préférable de croire simplement au langage du corps, à ses plaisirs naturels sans verser dans les affres du sentiment d'anormalité. Que celles que d'aucuns appellent « les femmes-fontaine » vivent pleinement leur délice !